

Ainsi, le commerce maritime est la base principale de la prospérité industrielle d'un peuple; et comme prospérité c'est richesse et bien-être, comme richesse et bien-être sont importance et pouvoir, comme importance et pouvoir sont prépondérance politique, il résulte que toute nation favorablement située qui veut obtenir richesse, bien-être et considération politique, doit chercher dans le développement de son commerce maritime et de sa marine marchande le plus sûr élément du succès qu'elle ambitionne.

Ces principes posés, examinons comment la France et l'Angleterre en observent l'application.

I.

Les développements merveilleux des industries et du commerce sont parvenus à faire ce que les vaillantes armées et les brillantes victoires de l'empereur Napoléon n'avaient pu accomplir. Les mers sont devenues libres. Les peuples unis par une active réciprocité de relations ont conquis leur émancipation commerciale. L'Angleterre frémissante a vu échapper de ses mains le sceptre du monopole industriel. Désormais les approvisionnements du continent ne sont plus soumis à son bon plaisir; si elle voulait tenter encore d'asservir les mers à sa domination exclusive, elle reconnaîtrait probablement que le temps n'est plus où son ambition pouvait tout oser.

Toutefois, il faut l'avouer, cet heureux décroissement de la puissance anglaise n'est pas encore descendu à ce point que toute recrudescence ne soit pas à craindre. L'Angleterre s'agite avec une ardeur fébrile pour récupérer le terrain qu'elle a perdu. En vain ses populations industrielles, écrasées sous une organisation exclusivement favorable aux aristocraties, se plaignent des chômages et de la misère; en vain, dans ses